

Profession

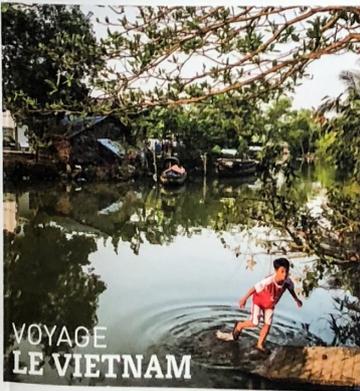
PHOTOGRAPHE

MARS - AVRIL
2019

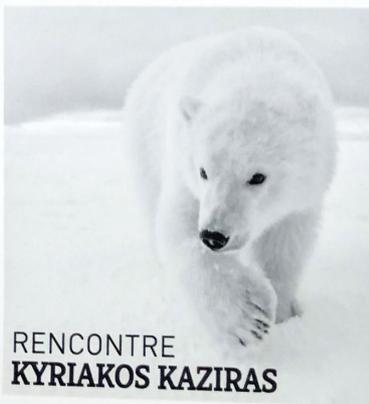
N°35

TOUS
LES DEUX
MOIS
8,50 €

PORTFOLIO
**ÉTIENNE
CLOTIS**



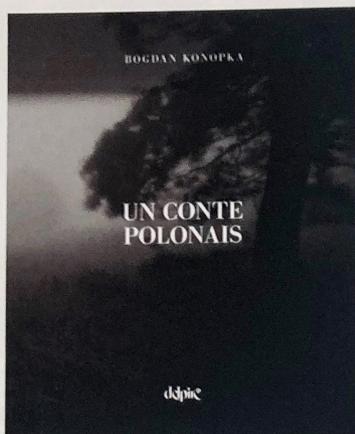
VOYAGE
LE VIETNAM



RENCONTRE
KYRIAKOS KAZIRAS



DOSSIER
**MEILLEURS
OUVRIERS
DE FRANCE**



UN CONTE POLONAIS
Photos de Bogdan Konopka
Préface de Christian Caujolle
Éditions Delpire
21 x 18 cm, 176 pages, Septembre 2018
Prix : 28 €

UN CONTE POLONAIS

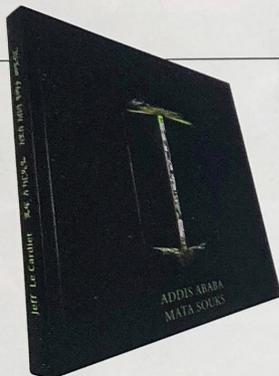
Arrivé en France en 1988, Bogdan Konopka est reconnu pour son travail sur les faces cachées des villes – Paris, Varsovie, Prague, Berlin, Zurich, Budapest, Pékin ou Shanghai – où son regard s'attache à livrer ce qu'il nomme lui-même « leur patrimoine du rien ».

À travers une sélection de photographies prises depuis une quarantaine d'années, l'auteur invite à partager sa vision sensible et personnelle d'un pays où le réel – une Pologne qui se transforme et entre progressivement dans la modernité – laisse place au songe et à l'onirique. Au détour de portraits posés ou saisis à la volée, de paysages de ruines, de neige ou de brume, de villes fantomatiques, il tente de saisir l'âme des lieux et la mémoire du temps, pour nous donner à lire la fragilité du monde.

Photochimiste de formation, Bogdan Konopka est un photographe français et polonais né en 1953 à Wrocław. Il vit et travaille à Paris depuis 25 ans. En 1998, il obtient le prestigieux Grand prix européen de la ville de Vevey. Son travail est régulièrement exposé en France, en Pologne et en Chine et il est entré dans de nombreuses collections publiques.



© Bogdan Konopka



ADDIS ABABA MATA SOUKS
Jeff Le Cardiet
Auto-édité
108 pages, Avril 2018
Prix : 35 €

ADDIS ABABA MATA SOUKS

C'est au cours d'une marche nocturne dans des rues sombres de la capitale de l'Éthiopie en 2017, que les lumières de petites échoppes attirent le regard du photographe Jeff Le Cardiet. Les couleurs éclatantes se détachent du noir de la nuit. « *Le soir, alors que je marche dans les rues d'Addis Abeba, des échoppes forment de surprenantes compositions devant moi. Elles attirent tout de suite mon regard. La série Addis Ababa Mata Souks, littéralement "Les échoppes de nuit d'Addis Abeba", est née.* »

Avec son ami éthiopien, Dawit, ils passent deux semaines à explorer les quartiers populaires d'Addis Abeba. Ils échantonnent avec les marchands pour comprendre les habitudes de vie et négocient avec la police locale qui se méfie des étrangers en dehors des circuits touristiques classiques.

Cette série est à la fois urbaine, moderne et graphique, contrastant avec les clichés sur l'Éthiopie (ethnies traditionnelles, famine, guerre). Dans un pays qui connaît une forte croissance économique et un développement rapide, qui ne profite pas à tout le monde, et une certaine instabilité politique, ce livre rend hommage aux petits commerçants d'Addis Abeba.

« *Cette démarche photographique se veut à la fois artistique et documentaire. Les clichés obtenus rassemblent des scènes lumineuses encadrées par l'obscurité. Et en abordant plus d'une cinquantaine d'échoppes, ce projet nous a permis d'échanger avec de nombreuses personnes, et de révéler ici leur existence.* »



© Jeff Le Cardiet